

STRATÉGIES
CONCERTÉES
MGF



GUIDE
D'ENTRETIEN
POUR ABORDER
LA QUESTION DE
L'EXCISION LORS
DES **ENTRETIENS**
AVEC LES FILLES
ET/OU LEUR
FAMILLE



01 QUESTIONS D'INTRODUCTION EN
FONCTION DE 3 SITUATIONS DE BASE 6

02 QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT 11

03 GESTION DES RÉACTIONS DES
PARENTS 16

04 SIGNALEMENT À UNE AUTRE
INSTITUTION 22

Ce document s'adresse aux **professionnels de la santé (personnel des maternités, ONE, PSE/PMS, Maison médicale, Planning familial,....)** qui à un moment ou à un autre doivent aborder le sujet délicat de l'excision¹ soit avec la fille seule, soit avec un ou les deux parents².

Cette version en français est une version adaptée pour la Belgique du document néerlandais édité par la RIVM (Rijkinstituut voor Volksgezondheid en Milieu) en 2010 « Prévention des MGF par les services de santé pour la jeunesse³ ».

Il a été adapté au contexte belge dans le cadre du travail mené par les Stratégies Concertées de lutte contre les MGF pour élaborer des lignes directrices de prévention et de protection en Belgique.

« L'esprit » des entretiens :

Ce document n'est qu'un guide. Vous êtes invités-es à adapter les questions, notamment les termes employés (coupure, tradition, excision, etc.) pour désigner l'excision, en fonction de votre interlocuteur et/ou interlocutrice.

De manière générale, il est conseillé de poser des questions allant du plus général vers le particulier afin que les personnes concernées n'aient pas le sentiment de subir un interrogatoire. Il est important de créer une relation de confiance et de leur laisser la possibilité d'amener des éléments auxquels vous n'auriez pas songé.

En fonction des questions auxquelles vous aurez obtenu des réponses, vous devrez « voyager » à travers le questionnaire. Il est important de bien noter les réponses obtenues afin d'éviter de poser sans cesse les mêmes questions d'un entretien à l'autre.

OBJECTIF DE L'ENTRETIEN

L'objectif de l'entretien sur les MGF **est triple**:

- Evaluer s'il y a un risque d'excision pour la fille concernée, et si tel est le cas, où ce risque se situe sur l'échelle de risque (cf. triptyque reprenant les indicateurs d'évaluation du risque, l'échelle de risque et l'arbre décisionnel),
- Informer du fait que l'excision des filles est une atteinte à leur intégrité physique et psychologique et une violation des droits humains. Il s'agit d'un fait grave, dangereux pour la santé et passible de peines d'emprisonnement.
- Déterminer, lorsque l'on n'a pas suivi une fille depuis la naissance, si elle est excisée afin de la référer en cas de besoin, mais également pour pouvoir protéger les sœurs plus jeunes de l'excision.



Les **messages généraux** à faire passer durant l'entretien sont les suivants :

- Il y a des conséquences immédiates et à long terme,
- Cela touche la santé physique et mentale des filles,
- Depuis 2001, il existe une loi contre l'excision en Belgique : Article 409 du Code Pénal § 1er. « Quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin, avec ou sans le consentement de cette dernière, sera puni d'un emprisonnement de 3 ans à 5 ans. La tentative sera punie d'un emprisonnement de 8 jours à 1 an. §2 Si la mutilation est pratiquée sur une personne mineure ou dans un but de lucre, la peine sera la réclusion de 5 ans à 7 ans. »
- Les auteurs (parents et/ou exciseuse) qui se trouvent sur le territoire belge peuvent être poursuivis (sur base de l'article 409 du CP) pour une excision faite en Belgique ou à l'étranger (compétence extraterritoriale – art. 10 ter du code d'instruction criminelle).

Vous vous proposez également comme interlocuteur-trice et expliquez **quel est votre rôle** en tant que professionnel-le: l'excision constitue donc un sujet de conversation et de sensibilisation à l'occasion des contacts. Vous proposez également votre aide pour prévenir une excision pour leur(s) fille(s).

Les phrases-types ont pour but de clarifier **quels sont les facteurs importants à connaître pour pouvoir évaluer le risque.**

Ceci afin d'éviter qu'on n'estime trop vite et à tort qu'il n'existe pas de risque d'excision ou, à contrario, qu'on surévalue le risque encouru par des filles.

Il s'agit des facteurs de risque suivants:

- La mère est-elle excisée ?
- Les sœurs plus âgées sont-elles excisées ?
- Que pense la mère de l'excision de sa fille⁴ ?
- Que pense le père de l'excision de sa fille ?
- Qu'est-ce que la famille ou d'autres personnes importantes pour la famille de la fille en Belgique (ou en Europe), pensent de l'excision ?
- Qu'est-ce que la famille des deux parents dans le pays d'origine pense de l'excision ?
- Les deux parents sont-ils au courant des problèmes de santé que l'excision peut provoquer ?
- Les deux parents sont-ils au courant du fait que l'excision est passible de peines de prison en Belgique ?

QUESTIONS D'INTRODUCTION EN FONCTION DE 3 SITUATIONS DE BASE

La manière d'introduire la question des MGF sera déterminante par rapport aux réponses que vous allez recevoir. Il s'agit d'aborder la sexualité, pour cela, il est primordial d'établir une relation de confiance. Si elle n'est pas encore établie, il est nécessaire de veiller à en poser les bases. Si vous n'obtenez pas toutes les réponses aux questions, ce n'est pas grave : laissez mûrir les choses. Les familles pourront vous en dire plus lors d'un prochain rendez-vous.

Lors d'une première rencontre avec la famille, vous pourriez par exemple vous positionner ainsi :

'Vous savez, j'ai appris récemment quelque chose qui m'a beaucoup intéressé-e, en lisant, en parlant,... j'aimerais bien en discuter avec vous parce que vous pouvez surement m'aider à mieux comprendre/m'éclairer...'

'J'aimerais vous parler un peu maintenant de la santé et du bien-être de vous-même et de votre fille.'

ATTENTION :

- ! Il est important de ne pas fermer les questions et de laisser venir les informations que les familles veulent bien vous communiquer à ce sujet.
- ! Les gens utilisent rarement le terme « excision ». Soyez attentif aux termes utilisés (ex : subir la tradition, avoir été coupée en bas, excisée, etc.) et reprenez-les dans votre entretien.

- ! Il est important de bien noter dans le dossier tout ce qui a été dit afin d'éviter de « répéter » les mêmes questions ainsi que les réactions qu'elles ont suscitées.
- ! En fonction de la situation familiale, adaptez les termes « père, conjoint, mari, etc. »
- ! En fonction des familles, il est parfois nécessaire de prévoir plusieurs entretiens – pas trop espacés dans le temps – avec les mêmes personnes (professionnels-les et famille) pour aborder tous les points.

1

**ON NE SAIT PAS
SI LA MÈRE EST
EXCISÉE, MAIS
ELLE VIENT D'UN
PAYS OÙ LES MGF
SONT PRATIQUÉES:**

Il peut arriver que le père se rende seul à la première consultation. Cela ne devrait pas influencer le fait d'aborder la question.

- 'Je voudrais encore vous demander quelque chose sur un sujet en lien avec le pays dont vous venez. Beaucoup de filles sont excisées au... [mentionner le pays d'origine]. Vous en avez entendu parler ? Vous connaissez ? Que signifie l'excision pour vous ?'
- 'J'ai appris que (certaines) femmes dans votre pays [nommer le pays d'origine] ont subi la tradition/ont été coupées et estiment que c'est important. Êtes-vous vous-même excisée ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Pouvez-vous m'en dire plus ?' → Une possibilité est de vous appuyer sur la carte des prévalences dans le monde.
- 'J'ai/mon collègue a parlé avec vous de la situation de votre enfant et de votre famille. Nous venons d'aborder une série de sujets importants. Un autre sujet dont j'aimerais parler avec vous est celui de l'excision des filles.'
- 'Est-il de tradition dans votre communauté de faire exciser les filles?'

2

**ON SAIT
(TRANSMISSION
OU DOSSIER)
QUE LA MÈRE
EST EXCISÉE**

• De la maternité vers un autre service

- > 'Je lis dans le dossier de la sage-femme, du gynécologue ou de l'infirmière de la maternité que vous êtes excisée ? Pouvez-vous m'en dire plus ?'
- > 'Je lis dans le dossier de la sage-femme, du gynécologue ou de l'infirmière de la maternité qu'il/ elle a parlé avec vous de l'excision. Pouvez-vous m'en dire plus?'
- > 'Je lis dans le dossier de la sage-femme, du gynécologue ou de l'infirmière de la maternité que vous êtes excisée et que cela a posé des problèmes durant la grossesse/ l'accouchement. Pouvez-vous m'en dire plus?'

• Transmission en « interne »

- > 'Vous avez parlé (à l'occasion de la visite à domicile ou de la précédente consultation) avec mon collègue de l'excision et des traditions dans votre pays ou raconté à mon collègue que vous êtes excisée. Mon collègue vous a également dit que nous en parlerions avec vous à différents moments. Comment vous sentez-vous par rapport au fait de parler de l'excision ? Voulez-vous encore raconter quelque chose à ce propos ou avez-vous des questions ? Vous pouvez toujours vous adresser à moi plus tard si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide.'
- > 'Vous m'avez parlé de ce qui se passe dans votre pays. [Rebondir sur ce qu'a pu dire

précédemment la personne : ex : flashbacks/ souvenirs/cauchemars de l'excision, douleurs, etc.] Que pensent les autorités de votre pays de cette pratique ? Comme dans beaucoup de pays africains (Guinée, Burkina Faso, Sénégal, etc.), l'excision est interdite en Belgique. En Belgique, on n'apprend pas ce qu'est l'excision à l'école mais il y a heureusement des associations spécialisées qui travaillent là-dessus et qui forment des professionnels – médecins, psychologues, sexologues, etc. – et qui peuvent vous aider en cas de problèmes liés à l'excision.

> 'Avez-vous déjà parlé de l'excision avec votre conjoint/le père de l'enfant ? Savez-vous ce qu'il en pense ? Si la réponse est négative : Que diriez-vous d'en parler avec lui ? Comment ce serait ? Qu'est-ce qui pourrait se passer ?' → Il est important d'impliquer les deux parents dans la prévention. Suite à ces questions, il serait intéressant d'évaluer la possibilité de rencontrer les deux parents.



CONVERSATION AVEC LA FILLE ELLE-MÊME (DANS LE CAS OÙ ON IGNORE SI ELLE EST OU NON EXCISÉE)⁵

Il est important de considérer la fille comme étant l'interlocutrice principale et la considérer comme telle – ne pas tout de suite faire référence à la famille car des « jeux de loyautés » peuvent survenir (elle connaît peut-être la position de ses parents, donc elle va répondre aux questions en se positionnant par rapport à ces derniers).

Veiller à adopter l'outil adéquat, auquel l'enfant puisse s'identifier pour aborder la question – ex : affiche/BD « Diariatou face à la tradition », chansons disponibles sur youtube (chanteuses et chanteurs potentiels : Sayon Bamba « L'excisée », Tiken Jah Fakoly « Non à l'excision », Bafinkul « Exciser c'est pas bon », Bambino « Non à l'excision », Smockey « Tomber la lame » etc.

POUR INTRODUIRE LE SUJET :

> 'J'ai appris récemment quelque chose qui m'a beaucoup intéressé-e, en lisant, en parlant,... j'aimerais bien en discuter avec toi parce que tu peux sûrement m'aider à mieux comprendre/m'éclairer... [Par exemple : J'ai vu un reportage sur Arte, j'ai vu le film « Fleur du Désert », etc.] Est-ce que tu as déjà entendu parler de ça ? est-ce que tu en connais les conséquences ?' → Cette introduction peut

déjà ouvrir le champ de la conversation et amener beaucoup de questions auxquelles l'intervenant-e devra répondre.

> 'Sais-tu ce que c'est que l'excision ? As-tu déjà entendu parler de cela ? Où ? Comment ? Avec qui ? Par qui ? Qu'est-ce que tu sais de l'excision ? (Films, livres, chansons, publicités, documentaires, expérience familiale, etc.)'

- **Si 13-16 ans** : Aborder la question de la santé (règles, etc.). Mais d'abord écouter ce qu'amène l'adolescente.

- **Si plus jeune** : Veiller à aborder le sujet avec des mots simples – mais pas simplistes – compréhensibles par l'enfant. A la fin de l'entretien, veiller à vérifier ce qu'elle a retenu de l'information et éventuellement modifier/compléter sa compréhension : introduire le sujet avec des outils ou des moyens détournés (comme la carte des prévalences dans le monde, la BD « Diariatou face à la tradition », etc.). 'Est-ce qu'il y a eu une fête pour toi ou pour tes sœurs récemment ? [Attention, tous les pays n'organisent pas une fête pour l'excision.] Comment c'était ? Qui était la « reine » de la fête ? Les personnes importantes ? Est-ce qu'au cours de la fête, vous vous êtes bien amusés-es ? Est-ce qu'il y a eu des personnes blessées ?'

> Poser les questions du chapitre 2 point 6, page 15 sur les « questions sur les éventuelles complications si la fille est excisée »

> Il est important d'évaluer le risque avec la fille, par rapport à elle-même et sa famille (sœurs, cousines, etc.) : 'Est-ce que toi, tes sœurs et/ou tes cousines as/ont/avez récemment été malade(s) ? Est-ce que tu, elles, vous as/ont/avez dû rester

couchée(s) ? Est-ce que tu, elles, vous avez eu mal ? Tu, elles, vous n'as/ont/avez pas pu jouer ensemble ? etc.'

- '**Est-ce que vous parlez de l'excision à la maison ?**' → Cela permet de déterminer si la famille est ouverte ou pas à ce sujet, est-ce qu'on s'adresse directement à l'enfant ? Est-ce qu'elle a surpris une conversation à ce sujet ? etc.

UNE FOIS QUE LA RELATION DE CONFIANCE EST INSTALLÉE :

- 'Que penses-tu de l'excision des filles?'
- 'Ta mère ou tes parents (ou famille) souhaitent-ils que tu sois excisée? Si oui, qu'est que tu en penses? Souhaites-tu toi même être excisée?'
- 'Peux-tu (en cas de rejet de l'excision) trouver du soutien auprès de gens en qui tu as confiance?'
- 'Imagine, si tu entends que tes parents ont prévu l'excision pour toi, le lendemain. Qu'est-ce que tu ferais ? Qu'est-ce que tu voudrais faire ? Comment tu réagis ?'

> Si l'enfant ne veut rien faire → besoin de sensibiliser l'enfant (travail sur le long terme).

> Si l'enfant désire agir : veiller à lui fournir un complément d'information sur ses droits et vérifier qu'elle possède dans son entourage des personnes ressources pour l'appuyer, etc.

Les questions sont à ajuster en fonction du comportement de l'enfant (ouverture,

fermeture). Si l'enfant se montre très ouverte, il est possible de lui poser des questions directes : 'Est-ce qu'un membre de ta famille est excisée ? Que penses-tu de l'excision ?' etc.

L'intervenant-e doit veiller à laisser la porte ouverte à l'enfant pour qu'elle puisse revenir vers il ou elle pour répondre à d'éventuelles questions ou pour la soutenir en cas de crainte d'excision.

A TRAVERS L'ENTRETIEN AVEC L'ENFANT, L'INTERVENANT-E CHERCHE À OBTENIR DES INFOS SUR :

- Les connaissances de l'enfant sur l'excision
- Si dans l'entourage, l'excision est pratiquée (ce qui augmente le risque pour elle)
- Si elle peut trouver du soutien pour répondre à ses questions



QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

- 'Vous m'avez dit que vous étiez excisée, souhaitez-vous m'en dire plus? Est-il de tradition dans votre communauté de faire exciser les filles? Les sœurs plus âgées de cette fille sont-elles excisées? Vous ou votre conjoint souhaitez-vous faire exciser votre fille?'

1

SI LA MÈRE DIT QU'ELLE N'EST PAS EXCISÉE

- Si la mère dit ne pas être excisée, il faudrait savoir de quelle ethnie, elle vient. Si son ethnie est vraiment à risque, demander : 'Comment la famille se positionnait-elle par rapport à l'excision? Et comment est-ce qu'elle a pu « échapper » à l'excision?'
- 'Les autres femmes de votre communauté, elles, sont-elles excisées? Comment vivez-vous le fait de ne pas être excisée?'

2

SI LA MÈRE EST EFFECTIVEMENT EXCISÉE

- 'À quel âge avez-vous été excisée?'
- 'Comment avez-vous vécu cette pratique?'
- Si la mère ne s'est pas confiée plus tôt sur son excision : 'De quelle manière êtes-vous excisée?' Laissez la mère décrire ou, si cela est possible faites lui montrer sur une image de quelle forme d'excision il s'agit. Les parents disent parfois 'un petit peu excisée', ce qui s'avère souvent correspondre à une clitoridectomie (type 1). Offrir la possibilité à la femme de lui montrer des dessins des différents types d'excision (utiliser la plaquette^b avec les dessins des différents types d'excision) et lui demander d'expliquer le type qu'elle a subi. Cela permet également de lui montrer les autres types d'excision, de l'informer et de lui proposer un accompagnement adapté. **Attention** : il peut arriver qu'une femme ne sache pas décrire le type d'excision qu'elle a subie ni les parties qui lui ont été enlevées. L'anatomie de l'appareil

général féminin n'est pas connue de tous et toutes.

- 'Est-il de tradition dans votre communauté de faire exciser les filles?'
- 'Qu'est-ce que l'excision signifie pour vous?'
- 'Quelle importance a-t-elle pour vous?'
- 'J'ai entendu dire qu'il s'agissait dans certains pays d'un beau jour, d'un jour de fête. En est-il de même dans votre pays? Pouvez-vous en dire plus à ce sujet?'
- 'Est-ce qu'il y a eu des complications à la suite de votre excision ? Par exemple des douleurs en urinant ou lors de rapports sexuels? Comment est-ce que cela se passe aujourd'hui ?'
- 'Est-ce que vous repensez parfois à votre excision ? Qu'est-ce que vous ressentez ? (Voir si la personne dit qu'elle est triste ou sombre. Si oui, l'informer de l'existence des psychologues/des sexologues et l'orienter si elle en manifeste le désir).
- 'Quels sont vos projets et ceux de votre conjoint pour votre fille? Voulez-vous ou votre conjoint veut-il faire exciser votre fille?'

3 DISCUSSION SUR LA RELATION AVEC LA FAMILLE ET LEUR POSITIONNEMENT PAR RAPPORT À LA PROBLÉMATIQUE, QUE LA MÈRE SOIT EXCISÉE OU QU'ELLE NE LE SOIT PAS

ATTENTION :

! Il ne s'agit pas de faire un interrogatoire. Le but de ce paragraphe est d'avoir une vue d'ensemble de la famille par rapport à cette question ainsi que de déterminer les personnes pouvant potentiellement jouer un rôle dans la perpétuation de la pratique pour la famille et auxquelles le père et/ou la mère font immédiatement référence.

- 'Est-ce que dans votre quartier/milieu de vie, les femmes sont excisées ?'
- 'Comment cela se passe-t-il ?'
- 'Quelle est la position des autres femmes de la famille par rapport à l'excision ?' (grand-mère paternelle/maternelle, tantes, belles-soeurs, mère, belle-mère, soeurs,...). → La famille dont elle va parler directement fournit une indication sur la famille qui est la plus proche.
- 'Quelle est la position des hommes de la famille par rapport à l'excision ?' (grand-père paternel/maternel, oncles, père, beaux-frères,...).

A partir de ces réponses, on peut avoir un aperçu de qui est « pour » ou « contre » l'excision et ainsi avoir une idée des femmes excisées. Si cela n'a pas été énoncé clairement, il est possible de poser une question plus directe sur les femmes de la famille en précisant les personnes pour lesquelles la réponse n'a pas été fournie :

- 'Est-ce que les autres femmes de votre famille sont excisées ?'
- S'il y a des sœurs plus âgées: 'Les sœurs plus âgées de cette fille sont-elles excisées?'
- 'Vos sœurs sont-elles excisées? Et celles de votre mari?'
- 'Les enfants de vos (belles) sœurs sont-elles excisées?'

→ Ces questions donnent une idée des traditions en vigueur dans la famille.

Pour obtenir des réponses à ces deux dernières questions, il faut déterminer si l'interlocutrice-teur 'accepte' de répondre aux questions.

- 'Savez-vous comment ces femmes ont été excisées?'
- 'Savez-vous à quel âge elles ont été excisées?'

Conclure en demandant 'Qui excise dans votre communauté ?' S'il s'agit d'un membre de la famille, cela indique qu'il y a un grand risque pour les enfants.



CLARIFIER L'INFLUENCE D'AUTRES PERSONNES DE L'ENTOURAGE ET DE LA FAMILLE, ÉGALEMENT CELLE DANS LE PAYS D'ORIGINE, SUR LA DÉCISION DES PARENTS (posez ces questions également si les parents indiquent ne pas vouloir faire exciser leur fille?)

- 'Depuis que vous êtes en Belgique, êtes-vous retournés-es rendre visite à votre famille ?'

SI OUI:

- > 'Comment cela s'est-il passé quand vous êtes allés-es là-bas ?'
- > 'Avez-vous une maison là-bas ? Chez qui logez-vous ?'
- > 'Comment s'occupent vos enfants ?'

→ Il faudrait obtenir des précisions sur : les personnes auxquelles la famille rend/est susceptible de rendre visite, qui est partie (l'ensemble de la famille ou les enfants sont restés-es ? Lesquels-les ? Pourquoi ?) Est-ce que les enfants restent seuls-es ?

SI NON:

- > 'Quels sont vos projets ?'
- 'Avez-vous de la famille en Europe ?'

SI OUI:

- > 'Allez-vous lui rendre visite ?'

> 'Comment cela s'est-il passé quand vous êtes allés-es là-bas ?'

> 'J'ai lu la presse, et je sais que l'excision a lieu dans certains pays d'Europe. Qu'en pensez-vous ? Avez-vous déjà entendu cela alors que vous allez en/au (nommez le pays) chaque année ?'

- En Belgique, que pense(nt) votre communauté/ vos amis/vos proches de l'excision?'
- 'Est-ce qu'ils vous parlent de l'excision de votre/vos enfant(s) ? Comment réagissez-vous ?'
- 'Savez-vous ce que votre (belle) mère/ (belle) sœur/ amies pense-nt du fait de faire ou **ne pas faire exciser les filles?**'
- 'Si la famille souhaite que vous fassiez exciser votre/vos fille(s), avez-vous le moyen de faire en sorte que cela n'arrive pas? Qu'est-ce que vous pourriez faire pour protéger vos enfants ? Qu'est-ce qu'il vous manquerait ? De quoi avez-vous besoin ? Comment est-ce qu'on pourrait vous aider concrètement ?'

→ Cela permet de déterminer de manière précise l'engagement de la famille. Les réponses fournies vous permettront de faire un état des lieux des ressources internes et externes de l'interlocutrice. N'hésitez pas à lui demander s'il ou si elle connaît des associations actives dans son pays et qui pourraient l'aider, par exemple, en allant sensibiliser sa famille avant son arrivée⁸. En fonction des réponses fournies, faire de la sensibilisation à ce moment-là. Ne pas hésiter à conclure sur une note positive si la situation semble rassurante.

5

LORSQUE VOUS REVENEZ SUR UNE CONVERSATION PRÉCÉDENTE

Si les réponses à ces questions ont été obtenues précédemment, il n'est pas nécessaire de les poser à moins que vous n'estimiez qu'il soit important de vérifier que les pistes énoncées précédemment ont été explorées par votre interlocuteur et/ou interlocutrice.

- 'Je lis dans le dossier de votre enfant que vous êtes excisée et que vous voulez faire exciser votre fille. Lors du précédent entretien, vous avez reçu l'information sur les conséquences psycho-médico-sociales et la loi, etc. Avez-vous repensé à ça ? Qu'avez-vous fait des informations que l'on vous a communiquées ? (avez-vous parlé avec d'autres personnes, lu, etc.) Et maintenant, où en êtes-vous par rapport à cela ?'
- 'Je lis dans le dossier de votre enfant que vous n'êtes pas excisée et que vous ne voulez pas faire exciser votre fille. [Souligner positivement!] C'est encore ce que vous pensez ? Et que pense votre conjoint de l'excision des filles? Qu'en pense votre entourage? Avez-vous encore des contacts avec votre famille dans votre pays d'origine? Qu'y pense-t-on de l'excision? A quel âge cela est-il habituel?'
- 'Je lis dans le dossier de votre enfant que vous êtes excisée et que vous hésitez à faire ou ne pas faire exciser votre fille. Après les informations que vous avez reçues lors du précédent entretien sur les conséquences psycho-médico-sociales, la loi, etc., qu'en pensez-vous maintenant?'



QUESTIONS SUR LES ÉVENTUELLES COMPLICATIONS LORSQUE LA FILLE EST EXCISÉE

- 'T'arrive-t-il d'avoir mal quelque part? As-tu parfois mal au ventre? As-tu mal quand tu dois uriner?'
- 'Combien de temps mets-tu à uriner?' [Ne demandez pas si uriner se passe normalement car il est normal pour une fille ou femme excisée, qu'uriner prenne du temps.]
- 'Parviens-tu aussi à uriner rapidement?'
- 'As-tu la sensation que de l'urine reste, si bien que tu dois de nouveau uriner avant de quitter les toilettes?'
- 'Perds-tu de l'urine lorsque tu dois courir?'
- (Question à une fille plus âgée) 'Que penses-tu du fait d'être excisée?'

→ Il est bon, si une fille trouve que l'excision est une chose bonne et normale parce qu'une fille non excisée deviendrait une trainée, de donner de l'information à la fille en considérant le fait qu'elle deviendra elle-même mère dans quelques années.

• **Après les règles:**

- > 'Combien de jours durent tes pertes de sang?'
- > 'As-tu le sentiment que le sang s'écoule normalement?'

- > 'Combien de temps as-tu mal, plusieurs jours par exemple, plusieurs heures?'
- > 'Qu'est-ce qui t'aide à supporter cette période?'
- > 'De quelle couleur sont tes règles?'

GESTION DES RÉACTIONS DES PARENTS

La réaction de la mère ou du père décidera à chaque fois de la manière dont vous devez poursuivre l'entretien. Prêtez aussi surtout attention à la communication non verbale.



LE PARENT RACONTE QU'IL NE FERA PAS EXCISER LA FILLE

SOULIGNER POSITIVEMENT.

- 'Qu'en pense votre conjoint-e/votre partenaire/ le père ou la mère de l'enfant? En avez-vous déjà parlé avec elle/lui ? Qu'en pense-t-elle/il ? Comment a-t-il/elle réagi ?'
- 'Comment en avez-vous parlé avec le reste de votre famille (ici/là-bas) ? Comment ont-ils/elles réagi ? Comment cela se passerait-il si vous deviez retourner avec votre fille au pays ?'

Si vous n'en avez pas parlé :

- > 'Qu'envisagez-vous de faire ?'
- > 'Comment ce serait de leur en parler ?'
- > 'Qu'imaginez-vous faire si vous retournez avec votre enfant au pays ?'
- > 'Pouvez-vous recevoir le soutien de votre famille ? De quel-le(s) membre(s) ?'

- 'Quelle est la réaction de votre communauté par rapport à votre position ? Est-ce que vous en avez parlé avec des membres ? Qu'en pensent-ils/elles ?'
- 'Qu'en pensent les autres personnes de votre entourage? Y a-t-il des personnes importantes pour les soins apportés à votre enfant ou pour son éducation? Y a-t-il une personne particulière à qui vous demandez conseil ?'
- 'Où habite votre famille? Qu'en pense-t-elle?'
- Pour plus d'exemple de phrases, voir le chapitre 2, point 4, page 13, "Clarifier l'influence d'autres personnes de l'entourage et de la famille également celle dans le pas d'origine, sur la décision des parents."

2

SI LE PARENT NE RÉPOND PAS AUX QUESTIONS ET QU'IL/ELLE REFUSE DE PARLER

- 'Dites moi si je me trompe mais, j'ai l'impression que vous êtes/ressentez (nommez le sentiment du/des parent(s) : peur, incertitude, méfiance, colère). Ce n'était pas mon intention de vous heurter dans quoi que ce soit. Cependant, en tant que professionnelle, je me dois de m'intéresser à la santé des enfants. Mon travail consiste entre autre à cela. Et quant il s'agit de (nommez l'enfant), je m'inquiète de son bien-être psychologique quand vous dites que vous voulez l'exciser. Il est de mon devoir de vous informer qu'il existe une loi à ce sujet. J'aimerais m'entretenir à propos de cela avec vous.'

→ Observer la réaction de l'interlocuteur-trice. Si nécessaire, proposez un autre rendez-vous ou enchaînez immédiatement.

→ Si vous avez eu l'occasion de parler aux parents, et que vous avez perçu des réactions chez l'un des membres, il faut s'appuyer là-dessus. Par exemple, la mère a peut-être confié des problèmes dus à l'excision auxquels elle doit faire face, les lui rappeler pour sensibiliser les parents et montrer que l'inquiétude est basée sur des « faits réels » auxquels ils sont confrontés.

- 'Je remarque qu'il est difficile d'en parler pour le moment.'
- 'Vous ne voulez pas en parler pour le moment. Je peux le comprendre. Cependant, en tant que professionnel-le, je me dois de m'intéresser à la santé des enfants. Mon travail consiste entre autre à cela. Et quant il s'agit de (nommez l'enfant), je m'inquiète de son bien-être psychologique quand vous dites que vous voulez l'exciser. Il est de mon devoir de vous informer qu'il existe une loi à ce sujet. J'aimerais m'entretenir à propos de cela avec vous.'

→ Observez la réaction de l'interlocuteur-trice. Si nécessaire, proposez un autre rendez-vous ou enchaînez immédiatement.

3

LE PARENT SE FERME ET DIT QU'IL/ELLE TROUVE DIFFICILE D'EN PARLER

- 'Vous dites/je vois qu'il vous est difficile de parler au sujet de l'excision. Je peux comprendre que cela puisse être difficile. C'est un sujet compliqué à aborder. (Observez la réaction de l'interlocuteur-trice). Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous mettre à l'aise ?' Une fois qu'on voit que l'interlocuteur-trice est prêt-e à aller un peu plus loin : 'J'aimerais comprendre, si vous êtes d'accord, en quoi est-ce difficile pour vous ? [Montrez qu'on a de

[l'empathie.] Y a-t-il quelqu'un avec qui vous pouvez en parler ?

→ Cette dernière question permet de pointer des personnes avec qui le parent pourra en parler. Il est important de lui laisser la possibilité de poursuivre avec soi si il/elle le désire soit maintenant, soit lors d'un prochain entretien.

- 'Je reviendrai sur le sujet une autre fois. Je serais heureux-se de pouvoir alors m'entretenir avec vous.'

4

UN PARENT DIT QU'IL/ ELLE NE VEUT PAS EN PARLER, 'ÇA NE VOUS REGARDE PAS', ET NE VEUT RIEN VOUS DIRE.

- 'Dites moi si je me trompe mais, j'ai l'impression que vous êtes / ressentez de la (nommez le sentiment du/des parent(s) : peur, incertitude, méfiance, colère). Ce n'était pas mon intention de vous heurter dans quoi que ce soit. Pour que je sois sûr-e de comprendre et pour ne pas continuer à vous heurter, pourriez-vous me dire en quoi cela ne me regarde pas ?' [Laissez la personne s'exprimer.]
 - > Si la personne refuse parce que vous n'êtes pas de la même communauté → avec qui pourrait-elle en parler ?
 - > Si la personne refuse car on ne parle

pas de ce genre de choses devant X (enfant, femmes, etc.), je ne parle pas de sexualité → demander si : 'Est-ce qu'en changeant le cadre, cela serait-il bon ? Que faudrait-il mettre en place pour pouvoir en parler sans vous heurter ?'

- 'Je vous rappelle que je suis un-e professionnel-le et qu'il est de mon devoir de m'intéresser à la santé des enfants. Il ne s'agit pas de remettre en question votre culture. Mon intérêt porte sur le bien-être des enfants, donc, de la santé de votre/vos enfant(s). Et, dans ce cadre-là, cela me regarde. Comment pourrait-on faire pour parler de la santé de votre/vos enfant(s) ?' (Observez la réaction de l'interlocuteur-trice.)

5

LE PARENT VOUS DEMANDE CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE DE CETTE INFORMATION

- 'Nous parlons avec vous d'excision des filles parce que cela est porteur de risques pour la santé de votre/vos fille(s) et parce qu'il y a une loi qui existe à ce sujet. Nous l'écrivons afin que mes collègues sachent ce dont nous avons parlé et qu'il n'aient pas à le demander de nouveau.'

6

UN PARENT DIT QU'IL/ ELLE NE VEUT PAS QUE SA FILLE SOIT EXCISÉE, MAIS SON MARI/ SA FEMME ET/OU SA FAMILLE/ SON ENTOURAGE LE VEULENT

Soulignez positivement. Insistez sur le fait que cette personne n'est pas seule : elle/il n'est pas la/le seul-e en Belgique qui a cette position-là, une série d'autres personnes ont entamé les mêmes démarches. **Demandez quelles sont les possibilités de soutien** [réseau social, professionnels-les, amis-es, famille, communauté, etc.] **Lui demander si elle/il en parle avec ces personnes, elles pourront la/ le soutenir ?**

Évaluez l'urgence du risque. Demandez à la personne ce qu'elle souhaite/ce qu'elle recherche comme soutien : **'Comment est-ce que je pourrais vous aider ?** [Médiation par un-e professionnel-le avec la famille, le/ la conjoint-e, les amis-es ; etc.]

Parlez des associations spécialisées (GAMS Belgique, INTACT, Collectif Liégeois de lutte contre les MGF), voyez si elle/il les connaît et si elle/il s'y est déjà rendu-e :

- Proposez de les contacter ensemble : **'À ce stade-ci, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire, mais je sais que ces associations pourraient nous aider. Je vous propose de leur téléphoner pour leur demander conseil. Dans un premier temps, je ne suis pas obligé-e de leur**

communiquer votre nom.'

- Proposez de téléphoner plus tard, avec l'accord de l'interlocuteur-trice, afin que l'association prenne directement contact avec elle/lui.

ATTENTION :

! Ne vous contentez pas de donner les contacts (adresses/numéros de téléphone) des associations spécialisées. Il faut accompagner la personne.

→ Il est ici question de risque potentiel ou réel. Faites une déclaration au SAJ en cas de risque réel ou de risque potentiel persistant.

7

UN PARENT DIT QU'IL/ ELLE NE VEUT PAS QUE SA FILLE SOIT EXCISÉE, MAIS VOUS AVEZ LE SENTIMENT QU'IL S'AGIT D'UNE RÉPONSE DIPLOMATIQUE

- 'Je vous entends dire que vous ne voulez pas faire exciser votre fille. Je peux imaginer que vous avez à cet égard des sentiments mélangés. Est-ce bien ce que vous voulez ou le faites-vous parce que c'est interdit en Belgique ? Et si vous viviez (nommez le pays d'origine), penseriez-vous à le faire ?'

→ L'intervenant-e note dans le dossier qu'il faudra revenir sur cette question dans un prochain entretien.

- 'Qu'est-ce que vous avez retenu, des discussions précédentes, que nous avons eues sur la santé et sur la loi ? Quel(s) complément(s) d'informations souhaiteriez vous avoir ?'

→ Il s'agit ici de risque potentiel. Vous pouvez songer, comme prochaine action, à une discussion en présence du père/de la mère ou à l'implication de personnes clés ou d'un-e médiateur-trice⁹. Déclarer au SAJ en cas de risque potentiel persistant.



LE PÈRE/ LA MÈRE DIT QU'IL/ ELLE VEUT FAIRE EXCISER SA FILLE

- 'J'entends que vous voulez faire exciser votre fille. En quoi est-ce important pour vous ?'

→ Recueillez les arguments qui font sens pour la personne afin de pouvoir contre-argumenter et les démonter par la suite.

Insistez sur les conséquences néfastes pour la santé de la fille. Puis sur le fait que les droits de l'enfant à une protection sont réglés par la loi en Belgique. Soyez clair au sujet de la loi.

Attention à la manière dont vous introduisez ce sujet. Il ne s'agit pas de couper court à la conversation mais bien de les informer sur la loi, sans pour autant se situer dans la « répression. »

Le changement de comportement sous la pression sociale est très difficile et la loi et le sens de l'autorité peuvent former une première base pour avancer malgré tout.

- 'Comment comptez-vous vous y prendre ? Quels sont vos projets ?'

→ En fonction de ce qui est dit, on peut évaluer (l'urgence) des actions à mettre en place. Suite à ces réponses, il est également possible de contre-argumenter (attention, ne pas aller dans la répression).

- 'Vous racontez que vous voulez faire exciser votre fille. Cela m'inquiète. Vous savez que cela est interdit en Belgique, [précisez la loi en Belgique. Evoquez le fait que cela a déjà été condamné en France.] Abordez la question des droits humains et de l'enfant. Cela est punissable en Europe et dans le monde. [Faites un rappel sur le fait que cela est néfaste pour la santé de la fille si cela n'a pas été abordé avant]. Je vais faire part de mon inquiétude à (nom de l'institution). Ils prendront alors contact avec vous.'

→ Il s'agit ici d'un risque réel. Vous pouvez songer, comme prochaine étape, à mettre en place une discussion en présence du père ou de la mère ou à impliquer des personnes clés ou un-e médiateur-trice formé-e à la problématique. Prenez contact avec les associations spécialisées (GAMS Belgique, INTACT, Collectif Liégeois de lutte contre les MGF) qui vous conseilleront par rapport aux démarches à suivre, notamment auprès du SAJ. Par souci de transparence, prévenez les parents si vous informez le SAJ du danger pour l'enfant.



LA FILLE NE VEUT PAS ÊTRE EXCISÉE MAIS A PEUR QUE CELA N'ARRIVE MALGRÉ TOUT

Enquêtez-vous de savoir qui peut l'aider au sein de son propre réseau et faites intervenir une aide professionnelle.

Faites un signalement auprès du SAJ et faites intervenir une aide professionnelle (vous-même ou quelqu'un d'autre) dans cette démarche d'accompagnement de la jeune fille. Discutez avec le SAJ des implications que cela amène pour et avec la fille.

→ Il est important que la fille ait une ou deux personnes de référence, professionnels-les ou copines, tout au long de cette démarche. Ces personnes – professionnelles – pourront faire toutes les démarches nécessaires avec elle, à court à et long terme.

Assurez-vous que la jeune fille arrive aux services d'assistance et appelez-la plus tard pour vous assurer que cela va toujours.

SIGNALEMENT À UNE AUTRE INSTITUTION

Cela permet de faire le pont entre deux institutions et que la personne en charge du suivi se sente légitime pour aborder directement la question avec la famille

- 'J'ai parlé de l'excision de votre fille et vous n'avez pas levé l'inquiétude que j'ai de vous voir faire exciser votre fille. Je vais faire part de mon inquiétude à un collègue et le signaler à (nom de l'institution).'



NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Les termes excisions et mutilations génitales féminines (MGF) seront utilisés indifféremment pour désigner l'ensemble des pratiques se rapportant aux mutilations.
2. Ces questions peuvent être abordées avec un ou des autres membres de la famille.
3. PIJPERS F.I.M., EXTERKATE M., de JAGER M., *Standpunt Preventie van Vrouwelijke Genitale Verminking (VGV) door de Jeugdgezondheidszorg*, RIVM-rapport 295001017, Rijkinstituut voor Volksgezondheid en Milieu, Bilthoven, 2010.
4. Ce questionnaire s'adresse à des familles dont la/les fille(s) est/sont à risque. Ces questions peuvent être posées dans d'autres situations : des familles n'ayant que des garçons mais qui sont susceptibles d'avoir des filles dans le futur OU des familles dont les enfants sont restées au pays.
5. En fonction de la situation, de la maturité de l'enfant, de son âge, etc. le dialogue pourra être ou ne pas être engagé avec l'enfant. Si un entretien est réalisé avec lui, il faudra veiller à ne pas instrumentaliser l'enfant ainsi que ne pas faire peser sa protection sur ses seules épaules. N'hésitez pas à vous tourner vers les associations spécialisées afin d'en parler avec elles.
6. La plaquette est disponible à la demande auprès du GAMS. Elle permet d'ouvrir les échanges.
7. La signification de la « famille » n'est pas nécessairement la même que celle que vous pouvez avoir. Pour certains groupes sociaux, la famille comprend d'emblée les membres de la famille élargie (grands-parents paternels et maternels, oncles, tantes, cousins, cousines, etc.) et ne fait pas uniquement référence à la famille nucléaire (père, mère, enfants).
8. Les associations spécialisées belges peuvent vous aider dans ces démarches.
9. Les médiateurs-rices interculturels-les sont chargés-es de faire de l'interprétariat de liaison (traduction entre deux interlocuteurs-trices qui ne parlent pas la même langue) afin d'amener à une compréhension mutuelle. Il ou elle peut également jeter des « ponts entre les cultures » et expliquer les codes culturels respectifs pour mieux comprendre les attitudes (« décodage culturel »). En général, les médiateurs-trices sont issus-es de la communauté pour laquelle ils-elles assument la fonction de médiation. In GAMS Belgique, INTACT, SC-MGF, 2014, *Recommandations visant à améliorer la prévention et la protection des filles et des femmes victimes ou à risque d'excision. Propositions du GAMS Belgique et d'INTACT avec le Réseau des Stratégies Concertées de lutte contre les MGF*, Bruxelles, p. 11.

STRATÉGIES
CONCERTÉES
MGF



Avec le soutien de

